

Un débat en direct sur les circuits courts alimentaires

Dans le cadre des « Rencontres de l'alimentation » de l'Aana, « Sud-Ouest » et TV7 programment, jeudi 29 avril à Limoges, un débat en direct sur ce thème



La consommation alimentaire via circuits courts connaît une forte augmentation. FABIEN COTTEREAU / «SUD OUEST»

Après les rendez-vous « La Souveraineté alimentaire, utopie ou réalité ? » et « Manger numérique, comment le numérique modifie nos manières de manger et de produire », visibles en rediffusion sur Internet, l'Agence de l'alimentation Nouvelle-Aquitaine (Aana), la Chambre régionale d'agriculture, la Chambre de commerce et d'industrie Nouvelle-Aquitaine, « Sud Ouest » et TV7 poursuivent le cycle des « Rencontres de l'alimentation » avec un nouveau rendez-vous le jeudi 29 avril, à partir de 11 heures, en direct des locaux du Conseil régional à Limoges.

Le débat « Circuits courts : pourquoi sont-ils plébiscités ? » sera ouvert par **Luc Servant**, président de la Chambre d'agriculture régionale, animé par **Stéphane Vacchiani**, directeur de la communication et du développement événementiel de Sud Ouest et illustré en direct par le dessinateur et caricaturiste, Urbs. Les témoins réunis autour de l'Académicien et écrivain, **Erik Orsenna**, parrain des rendez-vous, débattront autour du phénomène qui émerge depuis des années, accéléré par la pandémie : la difficulté de se déplacer

et l'envie de plus en plus forte du consommateur de savoir l'origine de ce qu'il mange : les circuits courts.

L'événement réunira :

- **Olivier Beucherie**, consultant et formateur en marketing de l'agro-alimentaire, professeur à l'école supérieure d'agronomie d'Angers.

- **Jacques Mathé**, économiste du réseau CER France, professeur-associé à la faculté des sciences économiques de l'université de Poitiers.

- **Thierry Pousson**, président de l'Acena (Association des coordinateurs des EPLE - Etablissement public local d'enseignement - de Nouvelle-Aquitaine).

- **Claire Mathé**, élèveuse, gérante du Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) de Courtille à Guéret, dans la Creuse, membre du réseau « Bienvenue à la ferme ».

Vous souhaitez poser des questions à nos invités ? Remplissez le formulaire, elles seront proposées lors du débat.

Rendez-vous le jeudi 29 avril à 11 heures pour suivre le live sur notre page Facebook Sudouest.fr ou remplissez notre formulaire d'inscription afin de recevoir le lien de diffusion.

Immobilier : pas de

Dans un secteur où la concurrence est forte, la Bourse de l'immobilier a su tirer son épingle du jeu en élargissant son offre

Nicolas César
n.cesar@sudouest.fr

« **R**egardez, c'est la dernière extension de notre siège social. » Benjamin Salah, directeur général de La Bourse de l'immobilier nous emmène visiter ce nouveau bâtiment, moderne et entièrement vitré de 750 m², qui abrite de confortables bureaux dédiés au service informatique et communication. Sa fierté se lit dans ses yeux.

Cette extension symbolise l'essor de la société qui affiche plus de 20 % de croissance organique par an depuis 2015. « Tous les locaux autour de la cour sont à nous aussi. Mon père, Eddy Salah, a commencé à acquérir les premiers murs en 1987, lorsqu'il a implanté le siège social à Bordeaux, au 28 avenue Thiers », glisse-t-il.

Plusieurs profils recherchés

Au total, la Bourse de l'immobilier possède désormais 2 500 m² de bureaux, ici. Le chemin parcouru depuis la créa-

2 300 collaborateurs
et 500 agences,
implantées presque
partout en France

tion de la première agence en 1980 à Libourne est spectaculaire. C'est aujourd'hui un groupe qui regroupe 2 300 collaborateurs et 500 agences, implantées presque aux quatre coins de la France. En Nouvelle-Aquitaine avant tout - où la société s'investit localement en tant que sponsor de l'Union Bordeaux-Mèges en Top 14 -, mais aussi en Occitanie, dans le Centre, en région parisienne, en Bretagne, et dans le bassin lyonnais. Ce qui en fait le premier réseau intégré indépen-

dant en France dans le secteur.

Même la pandémie n'a pas ralenti la dynamique de La Bourse de l'immobilier, qui devrait afficher près de 130 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2021 (contre 40 millions en 2015). En six ans, le volume annuel de ses ventes est passé de 6 000 à 20 000. Chose rare dans ce contexte particulier, elle recrute pas moins de 750 personnes cette année. Dont 450 en Nouvelle-Aquitaine.

Le secret d'une renaissance

Dans le détail, 500 salariés (aussi bien des consultants en agences, qu'aux services supports : comptabilité, juridique, informatique, communication digitale...) et 250 agents commerciaux vont être embauchés. À ce stade, trois quarts des postes sont encore à pourvoir. Car, la Bourse de l'immobilier prévoit d'ouvrir entre 40 et 50 nouvelles agences en 2021, sur la Nouvelle-Aquitaine, la région parisienne, la Bretagne, l'Occitanie, le bassin lyonnais...

Notamment dans les « zones rurales, parfois délaissées par les réseaux de franchises, où notre politique de proximité porte ses fruits », explique Benjamin Salah. « Sur les 500 salariés, 150 emplois relèvent de postes de cadres (responsables d'agence, responsables de groupe, voire responsables de formation) », précise Benjamin Salah, qui met en avant l'importance de la formation interne pour fidéliser ses collaborateurs et les faire monter dans l'organigramme. « C'est ce qui nous permet d'avoir un turnover assez faible dans la profession, en dessous de 15 % », insiste-t-il.

Pourtant, le groupe revient de loin. Il a subi de plein fouet la dernière grande crise économique, celle de 2008. « Nous avons été déficitaires de 2008 à



Eddy Salah, fondateur de la Bourse de l'immobilier et son fils, Benjamin, directeur général devant la nouvelle extension du siège social à Bordeaux.

LAURENT THEILLET / «SUD OUEST»

2014 », rappelle Benjamin Salah. À l'époque, le modèle de l'entreprise était vieillissant et a souffert du développement de la concurrence, reconnaît-il, sans détour. Sans rien renier de la philosophie de l'entreprise, qui s'évertue à proposer aux clients une prise en charge glo-

61 % des artisans de la région ont perdu du chiffre d'affaires

La Chambre régionale de métiers et de l'artisanat a interrogé 6 112 professionnels sur les effets de la crise sanitaire

Cela n'a pas forcément été perceptible pour le grand public, mais 61 % des artisans néo-aquitains ont subi une baisse de chiffre d'affaires en 2020 par rapport à l'année précédente, en raison des effets de la pandémie. Une forte baisse : supérieure à 50 %, pour 31 % d'entre eux. Une chute vertigineuse pour de petites entreprises, qui sont souvent des TPE.

Le couvre-feu de novembre dernier a notamment eu des conséquences très négatives pour 67 % des professionnels. Ce qui a conduit à des annulations de projets de recrutement. Pour tenter d'en atténuer les impacts, des artisans ont développé leur communication digitale et/ou modifié leurs amplitudes d'ouverture.

C'est ce que révèle l'enquête,

menée par la Chambre de métiers et de l'artisanat de Nouvelle-Aquitaine auprès de 6 112 professionnels au premier trimestre 2021. Pour rappel, la Chambre fédère 165 000 entreprises artisanales et 202 000 salariés.

Maintenir les emplois

L'année 2021 s'annonce mitigée, selon leurs prévisions. 49 % des sociétés artisanales n'envisagent pas une dégradation de leur chiffre d'affaires, mais un peu plus de la moitié sont pessimistes pour le premier semestre. Leurs craintes concernent principalement la baisse de la demande, le poids de charges qui se cumuleront avec l'arrêt des aides de l'État et les difficultés financières structurelles.

Pas question, pour autant de « tailler » dans la masse salariale. 79 % des dirigeants ont pour objectif le maintien de leurs effectifs sur 2021. Pour autant, 92 % n'ont aucun projet d'embauche. À noter cependant que 22 % des artisans restent ouverts au projet de recrutement d'un apprenti.

Autre enseignement de cette étude, cette crise a fait prendre conscience à des artisans de la nécessité de se former (35 % ont un projet cette année). Sans surprise, il s'agit avant tout de se mettre à la page sur le plan de la transition numérique et ensuite de progresser sur le développement commercial pour mieux faire face à une baisse de la demande client.

Nicolas César



31 % des artisans ont essuyé une chute de plus de 50 % de leur chiffre d'affaires en 2020. THIERRY SUIRE/«SUD OUEST»

crise à la Bourse



bale, « en opposition aux démarches plus individualistes des franchises », Eddy et Benjamin Salah ont transformé le groupe.

Une multitude de marques
Bien conscients que la bataille se jouait de plus en plus sur internet, ils ont d'abord investi et accéléré sur la stratégie numérique pour redorer l'image de la société. À tel point que leur service de communication digitale comprend aujourd'hui 30 salariés.

Et, au moment où de nou-

veaux acteurs tentaient de percer le marché en misant sur des offres à bas prix, ils sont montés en gamme en diversifiant leur panel de services. À travers de nouvelles marques du groupe, positionnées sur le courtage des prêts immobiliers (ImmoBanques), la vente de biens neufs en état futur d'achèvement (RegardNeuf), la gestion locative (Intégral Immobilier), les locaux professionnels (AdressePro) et l'immobilier de prestige (RealySmart). Au final, La Bourse de l'immobilier est présente dans

six métiers différents de l'immobilier.

Une maîtrise du savoir-faire de l'ensemble de la chaîne, qui lui confère aujourd'hui une vraie valeur ajoutée. Un contre-pied, qui leur a permis de faire face au renforcement de la concurrence, sans rogner leur marge (commission de 5 % en moyenne sur les transactions). Et de regarder désormais l'avenir avec sérénité. « Nous avons de beaux projets pour les mois à venir, mais nous resterons indépendants », lance, plein d'ambitions, Benjamin Salah.

ECHOS ÉCO

Bureau Veritas recrute en Nouvelle-Aquitaine

Leader mondial des essais, de l'inspection et de la certification (75 000 collaborateurs dans le monde, 8 000 en France), le groupe français Bureau Veritas annonce vouloir créer 1100 emplois cette année en France. En Nouvelle-Aquitaine, une centaine de postes sont ouverts. Le groupe recherche des profils très diversifiés allant du jeune diplômé au professionnel expérimenté dans les domaines du diagnostic et de l'audit... Ces profils interviendront principalement dans les secteurs de l'agriculture, du ferroviaire, de l'énergie, du transport et de la construction. Plus de détails sur <https://www.bureauveritas.fr/nous-rejoindre>

Dassault : Un nouveau Falcon le 6 mai ?

Alors que son premier Falcon 6X de série a effectué le 10 mars dernier son tout premier vol depuis la piste de Mérignac, l'avionneur Dassault s'apprête à révéler un nouvel avion d'affaires... Un 9X ? Il est trop tôt pour le dire, mais le service de communication de Dassault vient d'annoncer, sans détail, qu'une présentation officielle de ce nouveau numéro de sa série de jet d'affaires Falcon aura lieu le 6 mai, à 17 heures.

Les plats pour bébés Yooji (47-33) en hausse

Yooji, société de 35 salariés, présente à Bordeaux – son siège et à Agen –, et spécialisée dans la nourriture surgelée bio pour enfants annonce avoir réalisé un très bon premier trimestre 2021. Dans le réseau grande et moyenne surface, où elle réalise 68 % de ses ventes, ces dernières ont progressé de 36 %. Dans le même temps et alors que ce marché de la nourriture pour bébé recule de 1 %, le site marchand de Yooji a vu ses ventes doubler lors du premier trimestre 2021 par rapport à la même période en 2020. Tous circuits de ventes confondus, la progression du chiffre d'affaires de la société qui se présente comme le « copieur officiel du fait maison pour bébé » atteint +32 %. La marque est désormais présente dans l'enseigne Intermarché en région parisienne. Elle est également réf-

rencée sur les plateformes Showroom-privé et Bebeboutik. D'autres collaborations sont en cours.

Sopra Steria ouvre 180 postes à Bordeaux

Spécialiste du conseil, des services numériques et de l'édition de logiciels, le groupe Sopra Steria prévoit de recruter massivement à Bordeaux cette année. Le groupe qui compte 46 salariés dans 25 pays et qui a réalisé 4,3 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2020 prévoit de recruter 2 700 collaborateurs en France dont 180 à Bordeaux cette année. Les profils recherchés sont ceux de « business analystes », développeurs, autour des technologies Java/angular et de la data. <https://www.soprasteria.fr/carrieres>

Restauration, vers un manque de bras ?

Selon une étude commandée par quatre syndicats professionnels de la restauration, la reprise tant attendue pourrait se voir freiner par un sérieux manque de main-d'œuvre. Beaucoup de restaurateurs, notamment bordelais, sont sans nouvelle de leurs anciens salariés réguliers ou intérimaires. Au total, la profession estime qu'il pourrait manquer 100 000 salariés pour la saison estivale. Le manque de visibilité a poussé un certain nombre des salariés du secteur à changer d'activité. Il faut reconnaître qu'avant la crise, le secteur connaissait déjà des difficultés de recrutement. Il déplorait 80 000 à 90 000 postes non pourvus, chaque année.

Concours Talents des cités

Les candidatures pour le prochain concours Talents des Cités sont ouvertes. Le concours organisé par le ministère chargé de la Ville et Bpifrance, est accessible à tous les entrepreneurs en devenir ou en activité, issus ou installés dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Le concours récompense chaque année 28 entrepreneurs au niveau régional et cinq au niveau national. Les candidats ont jusqu'au 30 juin pour s'inscrire sur le site <http://www.talentsdescites.com/>



MUTUELLE OCIANE MATMUT

DES OFFRES SANTÉ SUR-MESURE POUR VOUS ET VOS SALARIÉS*

matmut.fr

* Document non contractuel à caractère publicitaire. L'ensemble des garanties s'applique dans les limites, plafonds et conditions définies au contrat. Conditions détaillées disponibles en agences et sur matmut.fr. L'intégralité des statuts de l'association Ociane Professionnels Indépendants, des statuts d'Ociane, de la Notice d'Information Ociane Santé Pro et des Conditions Générales Contrat collectif santé à adhésion obligatoire sont disponibles sur matmut.fr. Assureur de la garantie santé : Mutuelle Ociane - Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la Mutualité. N° SIREN 434 243 085. Siège social : 35 rue Claude Bonnier 33054 Bordeaux Cedex. Matmut - Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des Assurances. Siège social : 66 rue de Sotteville 76100 Rouen. Affiche Ociane Santé Pro - 03/21 - Crédits photos : © Jacob Lund, jackfrog, goodluz, Krakenimages.com - Adobe Stock

